

Le stade du 5-Juillet ne sera pas fermé



Le stade olympique du 5-Juillet ne sera pas fermé, même si la sélection nationale de football a décidé de revenir au complexe Mustapha-Tchaker de Blida pour y terminer ses matches de qualifications jumelées CM-CAN

2010, a indiqué samedi le directeur général de l'OCO, M. Nouredine Belmihoud. «Je peux vous annoncer que le stade ne sera pas fermé à la compétition, même s'il y a eu la décision des responsables de la FAF de transférer les deux prochaines rencontres des Verts à Blida», a-t-il précisé, cité par la radio Chaîne III.

Le premier responsable de l'OCO a voulu se défendre suite aux critiques formulées par les observateurs sur l'état de la nouvelle pelouse du 5-Juillet, juste après le match amical ayant opposé l'Algérie à l'Uruguay (1-0), disputé le 12 août dernier.

«A mon humble avis, je pense que le terrain se trouve dans un bon état. Nous avons eu le feu vert des experts de la société néerlandaise, responsable du projet, qui nous a autorisés à accueillir les rencontres de football. Si nous avons décidé d'autoriser cette rencontre internationale, c'est que la pelouse est bel et bien opérationnelle», a-t-il ajouté. Concernant le souhait des responsables du MC Alger de domicilier leurs rencontres cette saison au 5-Juillet, après plus d'une année et demie d'absence, M. Belmihoud ne voit «aucun inconvénient».

«Je l'ai déjà dit et je le répète, je ne suis pas contre l'idée de voir un aussi prestigieux club jouer chez nous, mais à condition que cela se fasse dans un cadre organisé», a-t-il expliqué.

Selon le DG de l'OCO, les choses vont s'accélérer dans les prochains jours pour la signature d'un accord avec la direction du MCA.

«Dans les prochaines 48 heures, une réunion est prévue entre l'OCO, la Ligue nationale de football et le MCA, au cours de laquelle on abordera l'éventualité de programmer les matches de ce club au stade olympique. Si nous parvenons à un accord, le MCA pourrait bénéficier de cette enceinte pour le reste de la saison», a-t-il affirmé.

Outre la probable programmation des matches du MCA, la LNF a décidé de domicilier les derbys (algérois) au stade du 5-Juillet.

Le stade du 5-Juillet a été fermé aux compétitions au mois de janvier

2008 pour la pose d'une nouvelle pelouse en gazon naturel. Le projet a été confié à une société néerlandaise «Queens Grass», pour un coût de réalisation estimé à 110 millions de dinars, rappelle-t-on.

APS

CHAMPIONNATS DU MONDE DE JUDO DE ROTTERDAM (PAYS-BAS)

L'Algérie présente avec neuf athlètes



C'est mercredi prochain que débiteront à Rotterdam (Pays-Bas) les 26es championnats du monde de judo. Cinq jours durant, les habitants du plus grand port d'Europe verront défiler devant eux les plus grands judokas de la planète à l'Ahoy Indoor Stadium. Capitale européenne du sport en 2005, Rotterdam a retrouvé son habillage sportif pour ce grand événement, en arborant, à travers ses grandes artères, des slogans ayant trait à cette discipline, mais surtout des posters géants de Henk Grol et Deborah Gravenstijn, étoiles nationales du judo.

Plus de 660 judokas issus de 105 nations sont attendus pour ces Mondiaux. Du beau monde en perspective, surtout quand on sait que sept champions olympiques et neuf champions du monde devant défendre le titre seront présents à Rotterdam.

Pays du fromage mais aussi du judo, les Pays-Bas sont à leur troisième organisation d'un championnat du monde dans cette discipline, et Rotterdam a déjà abrité deux championnats d'Europe (1957 et 2005).

Les sept champions olympiques de Pékin, qui seront de la partie, sont les suivants : Choi Min-Ho (Corée, 60 kg), Masato Uchishiba (Japon, 66 kg), Ole Bischof (Allemagne, 81 kg), Irakli Tsirekidze (Géorgie, 100 kg), Alina Dumitru (Roumanie, 48 kg), Giulia Quintavalle (Italie, 57 kg) et Wen Tong (Chine, 78 kg).

Pour ce qui est des champions en titre (Rio 2007), on notera la présence du Néerlandais Ruben Houkes (60 kg), du Coréen Ki-Chu Wang (-73 kg), du Brésilien Tiago Camilo (90 kg), du Géorgien Irakli Tsirekidze (100 kg), du Brésilien Luciano Correa (100 kg), des Français Teddy Riner (100 kg) et Gevrise Emane (63 kg kg).

Notre pays y prendra part avec neuf athlètes. D'ailleurs, la délégation algérienne quittera aujourd'hui, à midi, Alger pour se diriger vers Rotterdam. Chez les garçons, la sélection nationale sera représentée par quatre judokas qui sont : Lyès Saher (-60 kg), Larbi Grini (-73 kg), Abderahmane Benamadi (-81 kg),

Amar Benyekhlef (-90 kg) et Lyès Benyacoub (-100 kg). De ce quatuor, nous enregistrons la présence du vice-champion du monde en 2006, en l'occurrence Benamadi, mais aussi celle de Benyekhlef, battu en finale aux JO de Pékin par le redoutable Géorgien Irakli Tsirekidze. On s'en souvient, ce jour-là, Benyekhlef a été déclaré perdant sur un avertissement d'un arbitre qui avait omis de lui compter les points du yoku glanés face au Géorgien. Chez nos filles, Salima Souakri, l'entraîneur national, déplacera quatre athlètes, toutes championnes d'Afrique en ile Maurice. «Mon objectif, nous lance Souakri, est de placer mes athlètes parmi les dix meilleures au monde. J'ai dans l'effectif deux espoirs, en l'occurrence Moussa et Saïdi, mais la présence de Ouerdane et de Latrous peut être très utile dans la mesure où ces deux judokas mettent en exergue leur expérience dans ce genre de compétition.» Pour Salima Souakri, ces Mondiaux ne sont pas venus à point nommé car la préparation a été perturbée : «Oui, de la perturbation il y en a eu. Il ne faut pas oublier que ces Mondiaux ont été précédés des championnats d'Afrique et des JM de Pescara. Nous avons raté des tournois internationaux à cause de la compétition nationale, dont le programme est venu perturber un peu nos stages. Maintenant, nous sommes obligés de défendre crânement nos chances à Rotterdam, mais le plus important, c'est le travail à long terme. Il faut que les gens soient patients pour que le travail porte ses fruits. On ne peut pas tout faire en un temps très court. Néanmoins, je reste optimiste», nous dit Salima Souakri avant le départ pour ce Mondial.

Il est vrai que pour acquérir un niveau mondial, cela demande beaucoup de sacrifices et de travail bien programmé. Quoi qu'il en soit, l'Algérie a de tout temps fait montre d'une très bonne participation, notamment dans la discipline du judo. Bon vent à nos judokas !

Saïd Lacéte

Programme des 26^{es} championnats du monde :

23 août : congrès ordinaire de la FIJ
25 août : conférence de presse du président de l'IJF, Marius Vizer, au Town Hall de Rotterdam, en présence de l'ancien champion du monde et olympique David Douillet.

- **Tirage des tableaux à l'hôtel de ville de Rotterdam, à 18 h.**

26 août : 9h30 : éliminatoires 60 kg, 66 kg, 48 kg

13 h : cérémonie d'ouverture
14 h : finales

27 août : 9h30 : éliminatoires 73 kg, 52 kg, 57 kg

14 h : finales
28 août : 9h30 : éliminatoires 81 kg, 63 kg

14 h : finales
29 août : 9h30 : éliminatoires 90 kg, 70 kg, 78 kg

14 h : finales
30 août : 9h30 : éliminatoires 100 kg, + 100 kg, + 78 kg

14 h : finales

Mondiaux de Rotterdam 2009

Repêchages à partir des quarts

COMME on a tendance à s'y perdre avec toutes ces variations de règlements, on vous rappelle celui-ci : les championnats du monde auront des repêchages, mais à partir des quarts de finale. Malheur à celui qui perd au premier tour ! Même contre le futur champion du monde, il peut faire son sac et rentrer à la maison. Problème à prévoir : les têtes de série étant définies à partir de la fameuse «ranking list», on risque de se retrouver avec des premiers tours sanglants entre les véritables favoris.

EN DÉPIT D'UN RECRUTEMENT DE CONTRÔLEURS POUR ENCADRER LE MARCHÉ

Les prix restent élevés

«Au premier jour du ramadan, les prix des fruits et légumes ainsi que ceux des produits de large consommation continuent d'augmenter malgré l'annonce de ministère du Commerce du recrutement de 1 500 contrôleurs pour le mois sacré.»

Faisant fi des appels incessants lancés par les différentes parties, entre pouvoirs publics et union des commerçants, les détaillants des fruits et légumes continuent d'augmenter leur prix en l'absence des contrôleurs annoncés en grande pompe à la veille du mois sacré. Par conséquent, il faut avoir vraiment les poches pleines pour pouvoir faire convenablement ses emplettes et remplir comme il se doit son couffin pour avoir droit à un repas décent à l'heure de la rupture du jeûne.

C'est le constat fait par le commun des Algériens durant le premier jour du ramadan qui a vu les marchés de fruits et légumes à travers le territoire national pris d'assaut par les consommateurs, dès les premiers heures de la journée.

Une virée du côté du marché T'nach atteste cet état de fait, puisque beaucoup «tournent en rond», à la recherche de la meilleure formule pour pouvoir rentrer chez eux avec quelque chose dans le couffin. «En ces lieux personne n'en sort indemne», nous lance la première personne accostée au niveau de ce marché communal de Belcourt. Les étals sont bien achalandés, aussi bien en qualité fruits et légumes et qu'en d'autres produits devenus nécessaires par la force des temps en ce mois. «Cela fait à peine deux jours que j'ai acheté ici même de la courgette à 35 DA. Aujourd'hui, je la trouve à 100 DA. Ce n'est pas normal qu'on puisse agir de la sorte en ce



mois de piété», s'est plaint une dame qui se promenait le couffin toujours vide. Elle n'est pas la seule à ne pas pouvoir s'expliquer cette hausse vertigineuse. «C'est toujours la même chose, c'est devenu une habitude, et personne ne réagit. Mais où sont donc l'Etat et les services de contrôle dans tout cela», nous a déclaré ce couple qui se contentait de contempler sans pouvoir rien acheter. Et c'est loin d'être gagné car il n'est pas du tout évident d'avoir de la viande pour la chorbha, du poulet et des fruits secs pour le reste des plats. Lorsqu'on sait que la viande rouge a dépassé les 900 DA, alors qu'elle ne coûtait que 750 DA une semaine avant. Par contre, le poulet est cédé à 370 dinars le kg. La pomme de terre, très utilisée dans la cuisine algérienne ne descend plus des 55 DA, alors qu'elle était cédée 40 à 45 DA quelques jours avant. La carotte, quant à elle, est vendue à 80 DA, les haricots à 100 DA.

Mohammed Zerrouki

DES MOUHAFADAS EN DIFFICULTÉ

Le FLN en crise avant le 9^e congrès ?

A QUELQUES mois de son 9^e congrès extraordinaire prévu au premier trimestre 2010 qui devrait sceller définitivement la réconciliation entre les frères ennemis, le FLN n'en finit pas de goûter aux affres de la dissidence et du mécontentement. Le discours actuel de la direction nationale est loin de répondre aux préoccupations des militants. A titre d'exemple, le processus de restructuration du parti engagé depuis quelques mois et censé assainir la situation organique des huit mouhafadas n'est toujours pas réglé malgré le ton presque euphorique du chargé de l'information, Saïd Bouhadja, qui affirme que cette opération est à sa dernière phase : «*Hormis la situation de la mouhafada de Blida, qui est en cours de résolution, et celle de Khenchela, dont le règlement a été reporté pour des raisons de calendrier, le superviseur Abderazak Bouhara a été chargé d'une mission à l'étranger, la situation dans la majorité des mouhafadas est sous contrôle.*» Des réunions se font dans la clandestinité la plus totale. A Bel Abbès, le député Si Affif use de coups de fil pour réunir ses partisans et les présidents d'APC. On a écrit au SG mais il ne veut rien entendre. Nous sommes sûrs aujourd'hui qu'il existe une instruction cachée qui veut maintenir le statu quo.» A Ghardaia, la situation est «grave» selon un militant qui a préféré parler sous le couvert de l'anonymat : «*Le mouhafedh refuse tout simplement de délivrer les cartes d'adhérents. Il préfère recruter des jeunes sous le couvert de l'emploi des jeunes. Malgré les mises en garde de Madani Bradai, il refuse d'obtempérer.*»

Notre source a affirmé qu'une rencontre avec le SG du parti, Abdelaziz Belkhadem, a eu lieu le 10 juin dernier et a abouti à des mesures concrètes prises par ce dernier. Il s'agit selon notre interlocuteur, de la mise à disposition de cartes d'adhérents pour les 1 070 militants, de la non-validation des kasmass parallèles installées par le mouhafedh et qui seront dissoutes, et enfin de l'envoi d'une commission d'enquête pour constater sur le terrain le bien-fondé de nos revendications telles qu'exposées au SG.» Selon Frioukh, le SG a promis de régler ces problèmes le plus vite possible : «*Or, et depuis ce jour, on n'enregistre aucune avancée*» constate-t-il. A Sidi Bel Abbès, le même rituel est observé. Selon le sénateur Azzi Benthabet la situation à Sidi Bel Abbès ou ailleurs est la même : «*Pratiquement, toutes les kasmass vivent la même situation d'anarchie et d'exclusion. Les militants ne sont pas au courant des préparatifs du 9^e congrès. Des réunions se font dans la clandestinité la plus totale. A Bel Abbès, le député Si Affif use de coups de fil pour réunir ses partisans et les présidents d'APC. On a écrit au SG mais il ne veut rien entendre. Nous sommes sûrs aujourd'hui qu'il existe une instruction cachée qui veut maintenir le statu quo.*» A Ghardaia, la situation est «grave» selon un militant qui a préféré parler sous le couvert de l'anonymat : «*Le mouhafedh refuse tout simplement de délivrer les cartes d'adhérents. Il préfère recruter des jeunes sous le couvert de l'emploi des jeunes. Malgré les mises en garde de Madani Bradai, il refuse d'obtempérer.*»

Selon notre interlocuteur «deux mille militants attendent qu'on établisse leur carte d'adhérent.» A Mila, Belaâtar Abdesslem, membre du conseil national affirme que le blocage est total : «*Le mouhafedh prend seul les décisions sans l'aval des autres membres. Il installe des kasmass parallèles en plaçant des personnes à lui. En mai dernier, nous avons rencontré le SG du parti et on lui a présenté un tableau général des kasmass de la wilaya. Nous avons proposé à Belkhadem de nous envoyer le superviseur Bachagha afin de travailler avec lui jusqu'au congrès. A l'heure actuelle, sur les 17 membres de la commission de préparation, 12 refusent de continuer à siéger dans ladite commission.*» A la direction nationale, on préfère mettre cette rivalité sur le compte de la saine concurrence. Pour Saïd Bouhadja, le FLN est sur le point d'achever l'opération relative à l'installation des commissions de préparation : «*Mis à part la région du Sud où l'opération n'a pas encore débuté pour cause de chaleur, la plupart des commissions de wilaya relatives à la préparation du prochain congrès ont été installées. L'avant-projet de textes ainsi que les suggestions seront prêts pour la fin du mois d'août.*» Le porte-parole du FLN a révélé que la commission des statuts présidée par Madani Bradai se réunira aujourd'hui au siège du parti pour entamer son travail. La commission du programme général que préside Amar Tou commencera quant à elle ses travaux demain.

Mahmoud Tadjer

Editorial

Par Nordine Mzalla

Au nom de toutes les mamans



DE NOMBREUX chantiers de crèches municipales sont à l'arrêt en raison de budgets épuisés. Ce sont des entrepreneurs qui l'ont déclaré sur un journal en ligne. On peut lire dans cet article édité sur le Net que certaines infrastructures ont été érigées sur le territoire de plusieurs communes et demeurent inachevées alors qu'il ne resterait que le carrelage à poser ou l'équipement à fournir. Quel dommage qu'à la veille de la rentrée scolaire on n'ait pas vu de sursaut du côté des autorités pour que ces crèches soient livrées le plus vite possible. L'Etat sait booster ses projets quand il le faut et semble avoir manqué d'intérêt pour cette question. Pourtant, la crèche est loin d'être une infrastructure superflue dans notre pays puisque les femmes au travail sont légion et que, par conséquent, les mamans ont de plus en plus de mal à trouver quelqu'un pour garder leurs enfants en bas âge. Cet argumentaire est d'ailleurs généreusement développé sur ce papier d'information accusant une possible «mentalité rétrograde» qui aurait mené à la négligence dans le suivi de ces projets. Il est vrai qu'on ne peut pas dissocier les crèches de l'ensemble des infrastructures scolaires. D'abord parce que l'enfant est censé y apprendre beaucoup de choses lorsque ces crèches remplissent leur mission. Ensuite parce que tout le monde sait que le corps enseignant est majoritairement composé de femmes et qu'il serait reconnaissant d'offrir un espace d'accueil à leurs enfants quand elles se consacrent à instruire les nôtres, de l'école primaire à l'université. On peut rappeler sans mimétisme que ce sujet sensible du nombre de places dans les crèches est devenu un enjeu électoral par exemple lors des élections municipales à Paris. Les crèches s'affirment comme nécessitées dans un paysage social algérien en mutation rapide. Ignorer l'état d'avancement de leurs chantiers c'est ignorer au moins la moitié de notre population, les femmes, qui ne laissent jamais le matin leurs enfants en bas âge avec qualité de cœur. Garantir un espace d'accueil de qualité à tous ces bambins serait faire preuve d'un peu plus de gratitude.

N. M.

A l'issue de la réunion du bureau national

Le RND appelle à la préservation du pouvoir d'achat du citoyen

A L'OCCASION du mois sacré, le Rassemblement national démocratique lance un appel aux parties activant sur le marché afin qu'elles préservent le pouvoir d'achat des citoyens, peut-on lire dans un communiqué rendu public à l'issue de la réunion de son bureau national. Sur le plan organique, la correspondance indique que le bureau national avait procédé à une évaluation des résultats sanctionnant les conférences régionales sur l'emploi, initiées par le parti pendant la période estivale et couronnées par des recommandations. Dans ce contexte, le parti s'est félicité des décisions de l'Etat favorisant l'emploi des jeunes en leur octroyant des microcrédits ou à travers des dispositifs de recrutement, soulignant que ces mesures «doivent être élargies en vue d'un meilleur encadrement des jeunes dont l'avenir en dépend». Par ailleurs, le RND s'est félicité aussi de la teneur de la loi de finances complémentaire (LFC) de 2009 qui prévoit, selon ce parti, des mesures pour assurer une meilleure protection du marché national et des ressources de l'Etat, mais aussi d'autres mesures incitatives favorisant l'investissement et l'emploi, souligne une déclaration du porte-parole officiel du RND à l'issue de la réunion du bureau national, présidée par M. Ahmed Ouyahia, secrétaire général.

M. Z.